

# CIS LE RATISSEUR DE PLAGE



Wikipédia

*Il connaît la plage mieux que quiconque. Ratisser les plages est sa passion, et les passions sont faites pour être partagées. Prêt à vous laisser initier aux mystères des plus folles découvertes faites sur la plage?*

## LES MINES MARINES, « BELLES » ET CRUELLES

Pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, la plage était une zone interdite (voir également Mahieu E., ce numéro). C'était un endroit dangereux, en raison entre autres du matériel de guerre divers rejeté par la mer, avec en tête les mines marines parties à la dérive. Les mines découvertes sur la plage et neutralisées allaient bientôt être réutilisées comme éléments décoratifs.

### LA MER DU NORD FERMÉE PAR DES CHAMPS DE MINES

Durant la 1<sup>ère</sup> GM, les mines marines furent souvent utilisées par les parties belligérantes dans la Mer du Nord et en dehors. Elles étaient bon marché et efficaces. Les Allemands se concentraient sur les routes de navigation des bateaux de commerce et de guerre en direction et en provenance du Royaume-Uni. En plaçant des mines marines dans le pas de Calais et dans la partie nord de la Mer du Nord, les alliés cherchaient à couper la route aux sous-marins allemands afin de garder leur flotte prisonnière. C'est dans cette optique que le Barrage de mines de la Mer du Nord (*North Sea Mine Barrage*), constitué de quelque 70.000 mines marines entre les îles Orcades et la côte norvégienne, fut développé vers la fin de la guerre par les Américains et les Britanniques. Beaucoup plus tôt (1915), les Alliés avaient déjà pourvu l'accès à la Manche de plusieurs champs de mines (barrage de Douvres, voir carte) qui devaient poser des difficultés aux sous-marins allemands souhaitant quitter la Mer du Nord. Au total, 235.000 mines marines ont été « semées » dans des champs de mines durant la 1<sup>ère</sup> GM.

Les plus connues étaient les explosifs métalliques en forme de boule avec leurs pics caractéristiques, mais on en trouvait de divers poids et dimensions. Bon nombre de ces mines ne restèrent pas à leur place et finirent par dériver au bout d'un certain temps. Ainsi, la mine britannique Mark III – dont le mécanisme de mise à feu était déclenché par un mouvement rotatif en cas de contact



■ Le barrage de Douvres, tout comme le barrage de mines de la Mer du Nord qui n'a été créé qu'en 1918 entre les îles Orcades et la Norvège, se compose d'une série de champs de mines posés par les alliés afin d'enfermer la flotte allemande, sous-marins compris, autant que possible dans la Mer du Nord (Francis Kerckhof)

avec un bateau – ne fut pas un grand succès: elles échouèrent par centaines sur les plages environnantes.

### ÉLÉMENTS DÉCORATIFS

Une fois rejetées par la mer et neutralisées, les mines avaient souvent une deuxième vie. Les gens aimaient poser à côté d'elles, comme ils le font encore à côté d'autres objets curieux, comme des bateaux ou des mammifères marins échoués.



Ensuite, elle pouvaient servir d'ornement dans le mess des officiers, dans le jardin, ou être utilisées comme bac à fleurs amélioré. Aujourd'hui encore, on peut voir des mines marines de la 1<sup>ère</sup> GM servir de pôle d'attraction ou d'élément décoratif dans de nombreux endroits. Aussi lugubres soient-elles, ces vieilles mines, avec leur rivets et leur forme ronde, présentent un certain attrait. En outre, elles étaient fabriquées en fonte d'une qualité qu'on ne trouve plus de nos jours. Il y en a même deux qui trônent à l'entrée du bâtiment de l'École de Guerre des Mines à Ostende, devant lequel je passe tous les jours. Je viens seulement d'y prêter vraiment attention...

Francis Kerckhof

### Sources

- <http://forumeerstewereldoorlog.nl/viewtopic.php?p=320684&sid=3d47777ae6f8504fbd39d59>



■ Se faire prendre en photo près d'une mine marine échouée était fort prisé. À gauche, trois soldats allemands avec devant eux une mine marine britannique de type Mark III (Forum Eerste Wereldoorlog). À droite, une mine marine échouée à La Panne, et le jeune prince Charles de Belgique en uniforme de la Navy. Cette dernière photo a été prise par la reine Elisabeth en novembre 1918 (Archives du Palais Royal)